



Coiffeur

Rome D1202, L1501

1 Le métier

Le métier : coiffeur

Manier avec dextérité peigne, brosse, ciseaux, gel,...mais aussi écouter, conseiller, afin de coiffer chacun en accord avec son image, voilà tout l'art du coiffeur, qui saura capter l'air du temps et accueillir les clients dans une ambiance personnalisée et chaleureuse.

Connaître les techniques de coupe...

Pas de bonne coiffure, sans une coupe réussie. Les techniques de la coupe sont délicates, et cette responsabilité ne sera confiée qu'aux expérimentés : pas de rattrapage possible en cas de geste maladroit !

...et adapter la coupe au visage

Une bonne coupe demande d'être adaptée au visage et aux caractéristiques du cheveu. Le styliste visagiste, coiffeur qui a choisi cette spécialisation complémentaire, apprend à interpréter le visage et à conseiller.

Coloration, décoloration, mèches et balayages,...

Imaginer la couleur, connaître la réaction du produit sur le cheveu, savoir l'appliquer font partie du métier, comme la réalisation de permanentes, et autres techniques de « modification durable ».

Coloriste Permanentiste est aussi une autre spécialisation possible après le CAP.

Les tendances de la mode, les nouveaux produits influenceront aussi la technique et il est possible que le coiffeur se forme en cours d'emploi.

Lorsqu'il travaille dans un salon franchisé, c'est-à-dire pour une grande enseigne que l'on retrouve dans différentes villes, le coiffeur partira régulièrement en formation pour apprendre les dernières coupes que la marque souhaite promouvoir et pour connaître les nouveaux produits. Brushing, coiffage, réalisation de coiffures de soirée, de mariage, compléteront les savoir faire du coiffeur. Donner la dernière touche, et...tenir compte des remarques du client qui découvre sa nouvelle tête demandent aussi des capacités d'écoute et du tact !

Aimer la mode, avoir un sens esthétique, un bon coup d'œil et du tact

Il s'agit de satisfaire un client dans un domaine où il est très exigeant : son image. Personne n'aime une coupe qui ne met pas en valeur, une couleur qui désavantage. Faire la part des choses entre ce que demande le client, ce qui est possible et ce qui lui convient demande de l'intuition et un vrai savoir faire.

Accueillir, mettre en confiance, conseiller

Un client satisfait du résultat aura toujours tendance à être fidèle au salon, à son coiffeur, surtout s'il reçoit un accueil personnalisé. C'est très important dans un environnement concurrentiel.

Comme tous les métiers de service à la personne : disponibilité horaire, résistance physique

Horaires irréguliers, journées qui se terminent à 19h, alternance de moments calmes, voire de creux et d'affluence, travail le samedi...le rythme de travail entraîne des contraintes, comme pour tous les métiers où l'on est au service d'un client.

Le coiffeur est essentiellement debout, les bras levés, piétine, manie des produits chimiques dans une atmosphère humide : les problèmes de santé liés à la station debout prolongée, les problèmes circulatoires, les allergies aux produits chimiques peuvent être des contre indications au métier et il faut y penser avant de s'engager dans cette voie.

Et pour les passionnés...

Pour ceux qui sont passionnés, il existe plusieurs concours qui permettent de tester son talent. La Fédération Nationale de la Coiffure Française, par exemple, organise un « Mondial Coiffure beauté » : à vos ciseaux pour des épreuves techniques, avec réalisation de coiffures du soir, de couleurs, des épreuves catégorie mode,...

Et ceux qui aiment le spectacle et l'audiovisuel

Certains salons passent des contrats avec des producteurs pour des émissions de télévision. Certains coiffeurs sont spécialisés dans le domaine des arts et du spectacle et ont le statut d'intermittents du spectacle. Ils mettent en forme les coiffures des artistes et utilisent des techniques spécifiques, des perruques, des postiches, et tout ce qui permet de créer des effets spéciaux .

2 Le marché du travail

Sur quels postes débiter dans le métier ?

Les premiers pas dans le métier se font pendant la formation, en tant qu'apprenti ou stagiaire de Lycée Professionnel.

Les premières tâches confiées sont celles qui sont « rattrapables » en cas d'erreur » :

- Les shampoings
- l'entretien du matériel

L'entraînement se fait sur des « têtes malléables ».

Ensuite, ce sont souvent les applications pour les couleurs, les permanentes. Leur préparation viendra plus tard.

Les débuts en coupe se feront sur les cheveux des hommes. La coupe sur des cheveux de femmes arrive en dernier : l'accès à cette responsabilité dépend de la dextérité manifestée par le salarié.

Il existe aussi d'autres technicités : les prothèses capillaires, les extensions de cheveux,...

D'une façon générale, en petit salon, le coiffeur est polyvalent.

Dans les grands salons, les franchisés, le coiffeur est plus souvent spécialisé et maîtrise plus particulièrement une technique.

Et demain ?

De plus en plus de personnes vont chez le coiffeur

Il y a encore quelques années, 1 personne sur 2 ne s'y rendait pas. Aujourd'hui, cela concerne 3 personnes sur 4 environ.

Mais l'activité des salons de coiffure est aussi très dépendante du budget et du pouvoir d'achat dont dispose le client.

S'il faut faire des économies, c'est peut-être sur un RV chez le coiffeur qu'elles se feront.

Ce sont surtout les grands salons qui se développent

Sur le plan national, en 2004 :

- environ 33% des salons n'ont pas de salarié,
- environ 50% ont de 1 à 3 salariés.
- Les salons plus grands, de 4 salariés et plus, sont moins de 20%.

Mais ce sont les grands salons, de 4 salariés et plus, qui sont en augmentation, en PACA comme en France. Le nombre des indépendants sans salariés diminue, des salons de moins de 4 salariés stagne.

Et les franchisés qui font une bonne part du chiffre d'affaires de la coiffure

Aujourd'hui, 1 salon sur 10 environ est franchisé. Ce sont souvent des salons plus grands, avec 2 à 3 fois plus de salariés qu'en moyenne. Ils se situent plutôt dans les grandes villes. Le rythme de travail est soutenu et le coiffeur peut y être spécialisé.

Le coiffure à domicile progresse, mais ces coiffeurs restent peu nombreux.

Sur le plan national, comme sur le plan régional, la progression du nombre de d'entreprises « hors salon » est supérieure à celle des salons. Ils restent quand même beaucoup moins nombreux : 8% environ en PACA. C'est moins qu'en France

Plus de qualité d'accueil, de sens commercial...

Il est de plus en plus recherché des coiffeurs possédant, en plus des connaissances techniques du cœur de métier, des qualités d'accueil et un sens commercial. Beaucoup de salons proposent à la vente différents produits : accessoires de mode, bijoux fantaisie, etc...et dans les salons franchisés, il se crée des emplois d'animateur de point de vente ».

Et plus de conseils de soins

La demande se tourne aussi vers le soin du cheveu : au-delà d'un coupe, d'une couleur, le client souhaite être conseillé sur l'entretien de ses cheveux et sur les produits à acheter...

3 Evoluer

Je veux évoluer dans le métier ou dans le secteur professionnel

Dans un salon exercent les apprentis, le ou les coiffeurs salariés, et celui qui gère le salon. Au-delà, peu d'emplois permettent de changer de fonction même si certains salons franchisés, qui ont plusieurs salariés, créent des postes d'animateur de point de vente par exemple.

En France, la mobilité professionnelle dans le secteur de la coiffure est très inférieure à celle que l'on observe tous métiers confondus. (0,1%, contre 3,8%).

Pourtant, il est possible de diversifier son parcours.

Créer ou reprendre un salon

C'est fréquent après 10 à 15 ans de métier. Le BP (Brevet Professionnel) est nécessaire. Il se prépare en 2 ans après de l'expérience professionnelle.

La responsabilité d'un salon et sa bonne marche vont demander de prendre en charge la gestion et la comptabilité. Cela va aussi amener à s'occuper du personnel, s'il y en a.

Il est toujours possible d'ouvrir un salon sans posséder le BP : il faut alors embaucher un salarié qui le possède et qui sera responsabilisé dans son exploitation.

Entre 2001 et 2004, en PACA, les nouvelles immatriculations d'entreprises progressent doucement et irrégulièrement. Ces immatriculations sont quasiment pour moitié des reprises de salon, pour moitié des créations.

Beaucoup de petits salons, avec 0 ou 1 salarié cherchent des repreneurs. Des travaux seront souvent à réaliser pour faire évoluer la décoration et l'ambiance de son salon. D'une façon générale si elles n'évoluent pas en permanence, l'activité risque un déclin.

Devenir coiffeur à domicile

Il est possible d'être salarié d'une entreprise spécialisée, ou d'être à son compte.

C'est plus un choix de vie, qui permet de choisir son rythme d'activité, ou un travail à un temps partiel. L'entreprise spécialisée aide le coiffeur à domicile à se faire connaître, lui vend les produits adaptés et lui permet d'être salarié. Le salaire va dépendre en partie du nombre de clients coiffés.

En PACA il n'y a pas d'entreprises spécialisées dans la coiffure à domicile. La coiffure à domicile est moins développée qu'en France. Elle est surtout présente dans les départements les plus ruraux de la région : 1 coiffeur qui se déplace de village en village par exemple. Elle correspond moins aux habitudes de vie des habitants des grandes agglomérations ou à celles de la population des villes touristiques.

Entrer dans le milieu du spectacle ou de la mode ?

Exercer dans ce milieu se fait, dans le meilleur des cas, avec le statut d'intermittent du spectacle. Le travail est irrégulier et mieux vaut avoir de l'expérience et un certain talent.

Si le coiffeur décide de quitter la coiffure, il peut se diriger vers :

Technico-commercial dans une maison de produits

Les entreprises qui fabriquent et distribuent des produits spécialisés peuvent recruter des anciens coiffeurs pour vendre et représenter une marque auprès des salons.

Formateur

Il peut aussi devenir formateur et enseigner en formation continue ou auprès de jeunes en apprentissage.

Cette fiche a été produite par l'ORM PACA

